

Carême 2025

Parcours Esprit Saint

SEMER
le dimanche

GERMER
la semaine

CROÎTRE
le vendredi



PAROISSE
Notre Dame
de l'Espérance

Colgalerie, Bloucourt, Mouchal, St Rémy, Tournai

14, 21, 28 Mars
4, 11 Avril
Ven 20h30

16, 23, 30 Mars
6 Avril
Dim 11 h

ÉGLISE
Notre Dame

Catéchèse 1^{er} dimanche

Au commencement, Dieu créa le monde. Il n'y avait rien – *c'est raconté ainsi dans le livre de la Genèse* - et Dieu créa le jour et la nuit, le coucher de soleil et la rosée, les papillons et la douce brise de l'été. Et Dieu fit tout cela... non par intérêt, non par besoin mais parce que c'était bon de le faire. D'ailleurs, c'est bien cela qui rythme, tel un refrain, cette 1^{ère} page de la Bible : « ***et Dieu vit que cela était bon.*** » Et puis, Dieu créa l'homme ; l'homme et la femme. Et la Bible précise qu'il les créa « ***à son image*** ». Non pas l'image physique, bien sûr ; l'image qui touche à l'être même. Dieu nous a fait, **comme lui**, capable d'aimer. C'est que ***Dieu est amour*** ; St Jean ne cesse de le répéter. S'il nous a créés à son image, c'est donc qu'il nous a créés capables d'aimer, comme lui.

Et après avoir créé l'homme, la Bible précise, je cite : « ***et Dieu vit que cela était très bon*** ». Pas seulement bon ; très bon ! Vous avez bien entendu : au commencement, chacun d'entre nous a été créé très bon. Chacun d'entre nous a été désiré, pour lui-même, par Dieu. Et Dieu a fait de chacun de nous un chef d'œuvre. Chacun a été désiré ***par*** Dieu, mais aussi ***pour*** Dieu, pour partager la vie même de Dieu. On appelle ça « *la vie éternelle, la vie avec l'Éternel* » Paul, dans la 2^{ème} lecture, nous dit que : « ***nous avons notre citoyenneté dans les cieux*** » Oui, frères et sœurs, nous sommes citoyens des cieux. C'est pas rien ! Nous sommes faits pour le ciel et nous y avons déjà accès ! Ce que la Bible nous révèle, au commencement, c'est que ***j'ai été désiré par Dieu et que je suis fait pour partager sa vie.*** À écrire en gros sur le frigidaire, pour ne jamais l'oublier.

En nous créant par amour, Dieu nous a aussi créés libres. Évidemment. L'amour implique la liberté. On ne peut pas être forcé à aimer. En nous créant, ainsi, libre de l'aimer ou non, Dieu s'exposait à ce que l'on ne corresponde pas à son désir pour nous. C'est exactement cela que raconte la suite du livre de la Genèse, le fameux épisode d'Adam et Eve avec le serpent, qui est, en fait, l'histoire de chacun d'entre nous. En péchant, l'homme s'éloigne de Dieu, passant ainsi, à côté de ce pour quoi il est fait. Le mot « péché », « ***hamartanein*** » en grec signifie littéralement : « ***passer à côté, rater sa cible*** ». Je suis fait pour demeurer dans l'amour de Dieu ; c'est l'unique objectif de ma vie ; le péché me fait rater ma cible.

Mais si Dieu laisse l'homme libre, libre de s'égarer loin de lui, il ne l'abandonne pas, pour autant. Au contraire, Dieu ne va cesser de chercher à reprendre le contact, d'inviter l'homme à revenir dans cette relation avec lui. C'est cela que raconte toute la Bible, l'histoire d'un Dieu qui ne cesse d'inviter l'homme à entrer en alliance avec Lui. Et ça commence, d'abord avec Abraham, à qui Dieu propose une alliance, pour lui et ses descendants qui seront

aussi nombreux que les étoiles dans le ciel ; et ça continue avec Moïse, dans le désert puis, plus tard encore, avec David et encore avec les prophètes. Mais tout ça n'a pas suffi.

Au point que finalement, Dieu a envoyé son propre fils. « *A bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes.* » C'est ainsi que commence l'épître aux Hébreux. L'histoire de ce Fils, Jésus, nous la connaissons bien. Né d'une femme – vrai homme – il n'en est pas moins Dieu. C'est cela que Dieu le Père, lui-même, atteste dans ce passage de l'évangile. « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le !* » C'est donc bien le propre Fils de Dieu qui est venu partager notre condition humaine. Je m'arrête juste un instant... pour qu'on prenne conscience de ce que ça signifie. Dieu nous aime à ce point-là, mes amis. Au point de venir partager ce qui fait l'ordinaire de nos vies dans toute sa monotonie et sa banalité. Mais pas seulement. Le Fils de Dieu ne s'incarne pas seulement par sympathie pour nous ou par solidarité. Il vient pour nous sauver. Comment ? En nous aimant jusqu'au bout, jusqu'à donner sa vie sur la croix. « *Il n'y a pas de plus grand amour, de fait, que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». On le sait bien. En tout cas, Jésus, lui l'a dit et il l'a fait.

Par son sacrifice sur la croix, par cet amour jusqu'au bout, Jésus nous sauve, c'est-à-dire nous réouvre la possibilité de vivre en communion avec Dieu. Comment ? En prenant sur lui notre péché qui fait obstacle à cette communion avec Dieu. Si Jésus, ainsi, nous sauve c'est que nous sommes incapables, par nous-mêmes, de revenir dans cette communion parfaite avec Dieu que l'homme connaissait... au commencement ! De fait, lorsque les apôtres posèrent à Jésus, la question (Lc18,26) : « *Qui peut être sauvé ?* » celui-ci leur répondit que « *ce qui est impossible aux hommes, est possible pour Dieu* ». En contemplant Jésus transfiguré, dans ce passage d'évangile, nous avons comme un avant-goût de ce qui nous attend, grâce à lui. « *Il transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux* » annonce St Paul, dans la 2^e lecture.

Mais attention, mes amis, ce n'est pas la mort, seule, du Christ qui nous sauve, c'est sa mort *et* sa résurrection. Si « *le salaire du péché, c'est la mort* » (la formule est de St Paul en Rm6,23) il fallait donc que Jésus descende dans le séjour des morts - les enfers - pour y ressusciter ceux qui s'y trouvent. L'icône que vous avez sous les yeux, que l'on appelle *Anastasis* représente Jésus, de fait, ressuscitant des enfers, en entraînant, avec lui, ceux qui s'y trouvent à commencer par Adam et Eve, tiré par la main. Le Ressuscité est aussi le *Ressuscitant*, celui qui nous ressuscite en vue, et bien, de cette communion profonde et parfaite avec Dieu.

En ce sens, la résurrection de Jésus n'est pas un événement anodin de l'histoire humaine ; elle est une sorte de **saut de qualité**. Dans la résurrection de Jésus, une nouvelle possibilité d'être homme a été atteinte, une possibilité encore inimaginable, une possibilité pour tous que l'on appelle « **vie éternelle** » et qui fonde une espérance nouvelle pour celui qui y croit ! Nous sommes faits, mes amis, pour ça : pour partager la vie même de Dieu. Ni plus ni moins ! Autrement dit, je suis fait pour infiniment plus que ce que je peux imaginer.

Il y avait dans le jardin du Cèdre, une chenille avec qui j'aimais converser. Un jour que je l'interrogeais : « *et toi petite chenille, quel est ton plus grand rêve ?* » elle me répondit : « *je rêve de devenir la plus grosse des chenilles du Cèdre* ». Quelques jours plus tard, me rendant à l'endroit où nous avions l'habitude de converser, je ne retrouvais pas ma chenille mais je vis un magnifique papillon : « *c'est moi – me dit ce papillon - regarde comme je suis belle. L'autre jour, je t'ai répondu que mon rêve était de devenir la plus grosse des chenilles mais comment pouvais-je savoir que j'étais faite pour beaucoup plus que ça ? Quand j'ai perdu ma chrysalide, j'ai cru que je perdais tout, que j'allais mourir de mes fragilités... quelle angoisse ! Et voilà. Regarde comme je suis belle.* »

Comment pouvais-je savoir que j'étais fait pour beaucoup plus que ça ? Nous aussi, nous n'arrivons pas à imaginer ce pour quoi nous sommes faits, cet héritage qui nous est promis, ce en quoi consiste cette vie éternelle pour laquelle Dieu nous a créé... alors nous nous représentons le ciel à l'image de notre petit bonheur humain... mais en beaucoup plus gros ! Mais ça n'a rien à voir. C'est tellement plus ! La petite fille, qui joue à la poupée, imagine qu'être maman c'est pareil que jouer à la poupée mais en beaucoup plus gros. Mais une maman, c'est pas une grosse petite fille qui joue à la poupée. C'est tellement plus. Un prêtre ça n'est pas, non plus, un gros enfant de chœur. C'est tellement plus. Un papillon ce n'est pas une grosse chenille ; c'est tellement plus. Prenons un instant, là aussi, pour savourer cette belle nouvelle.

Et si Jésus est ressuscité, c'est donc, aussi, qu'il est toujours vivant. C'est donc que nous pouvons effectivement, par lui, demeurer maintenant dans cette relation avec Dieu... puisque cela nous est, de nouveau, possible. Comme le dit Saint-Paul, par Jésus nous avons, de nouveau, « **accès au Père** » (Ep 2,18). Oui, mes amis, Dieu est désormais **accessible**. Et St Paul complète ainsi : « **Par Jésus nous avons accès auprès du Père, dans un même esprit** ». Pour ce faire, Jésus nous a effectivement envoyé son Esprit, l'Esprit Saint : « **Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur.** » (Jn15,26)

C'est bien par Lui, par l'Esprit Saint, que Jésus réalise la promesse qu'il a faite à ses apôtres, à la fin de l'Évangile de Mathieu : « *et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* ». Là encore, il faut s'arrêter un instant pour pouvoir prendre la mesure de ces mots... Dieu, par son Esprit, ne cesse de demeurer avec nous, jour après jour, quoi qu'il arrive et nous pouvons être sûr qu'il tient sa promesse. Jésus ne nous a pas promis une vie facile. La sienne ne l'a pas été et le disciple ne peut pas suivre un autre chemin que son Maître. Il ne nous a pas promis une vie facile ; il nous a promis son indéfectible fidélité. Waouh !

C'est quelque chose de cela qui devait habiter le cœur du psalmiste lorsqu'il écrivit ces mots que nous avons entendu toute à l'heure : « *Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?* »

C'est de tout cela dont je voulais vous parler, en ce jour où nous commençons notre parcours de vie dans l'Esprit. Dieu aime chacun d'entre nous d'un amour inimaginable et il ne cesse de nous aimer. Dieu nous accompagne, il est proche de nous, même si nous ne le voyons pas toujours et même s'il nous arrive d'en douter. Il console, Il libère, Il guérit, Il pardonne... mais il nous laisse libre. C'est d'ailleurs bien, là, la preuve qu'il nous aime vraiment. Et s'il a donné sa vie, en son Fils, pour nous sauver... il ne nous sauvera pas sans nous ! C'est St Augustin qui dit cela : « *Dieu t'a créé sans toi, mais il ne te sauvera pas sans toi* ». Il y a quelque chose qui relève de nous... C'est de cela dont parlera le père Daniel, dimanche prochain.

En attendant, je voudrais vous inviter, tout au long de cette semaine, à faire mémoire de tous les beaux moments de votre vie... Et vous pourriez les écrire... Pas sur le frigidaire parce qu'il est trop petit, mais sur un cahier, ce cahier de gratitude que nous avons initié l'année dernière. Et en face de chacun de ces beaux moments, je vous invite à vous interroger : *y ai-je, sur le coup, ressenti la présence du Seigneur ou bien, est ce qu'en y repensant, maintenant, j'y vois cette présence ?* Tout cela nous pourrions le partager, en équipe, vendredi prochain.

En vous appuyant, ainsi, sur cette relecture, vous faites grandir votre désir d'être renouvelé dans la foi, par la grâce de l'Esprit. C'est bien cela que nous voulons vivre durant ce parcours qui se présente un peu comme un chemin, à l'image de cette décoration. De même que Pierre Jacques et Jean montèrent sur la montagne pour rencontrer Dieu, ainsi nous commençons ce matin, ce chemin ensemble pour nous disposer, nous aussi, à vivre quelque chose d'analogue. Quelle forme cela prendra-t-il ? Aucune idée. Pas plus que les apôtres ne savaient ce qui les attendait en montant sur la montagne, à la suite de Jésus, pas plus nous ne savons où nous conduira ce chemin que nous prenons, ensemble, ce matin, à l'école de l'Esprit Saint.